

LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 14 JEHOVAH ELOHIM, SAINT D'ISRAËL

JEHOVAH ELOHIM - ÉTERNEL DIEU EN TANT QUE CRÉATEUR

Sous sa forme composée, *Jehovah Elohim* apparaît pour la première fois dans Genèse 2:7, c'est l'Éternel Dieu en tant que Créateur qui entre en relation avec l'humanité.

Dans le récit de la création du chapitre 1 de la Genèse, c'est *Élohim*, le Dieu Créateur qui est en action. Comme nous l'avons déjà vu, *Élohim* met l'accent sur la puissance de Dieu. Gen 1: 27 « *Et Dieu créa l'homme à son image; Il le créa à l'image de Dieu; Il les créa mâle et femelle.* »

Jehovah, par contre, c'est le nom propre de Dieu, celui qu'Il utilise plus particulièrement lorsqu'Il entre en relation avec l'homme. Nous avons aussi déjà vu ce nom en détail précédemment. La combinaison des deux noms *Jehovah Élohim*, convient parfaitement au récit de Genèse 2 et 3, où l'auteur décrit plus en détail la création de l'homme et où nous voyons naître cette relation privilégiée entre celui-ci et son Créateur.

En tant que créateur de l'homme, Dieu avait le droit de lui mettre des interdits. Genèse 2:16-17 « *¹⁶L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » C'est ainsi que Dieu mit l'homme à l'épreuve. Car même si Dieu a l'autorité de dicter la conduite de l'homme, celui-ci a été créé avec le libre arbitre; il fait ses propres choix. Allait-il librement choisir de rester fidèle à Dieu et de Lui obéir? Hélas, ce ne fut pas le cas. Adam fit le mauvais choix et cette relation harmonieuse entre Dieu et la race humaine a été rompue (Genèse 3:6, 14-19). Pouvons-nous le blâmer? Oui et non. Oui parce qu'à cause de sa désobéissance, la vie sur terre est devenue misérable et difficile. Non parce qu'étant de la même nature, nous ne faisons pas mieux aujourd'hui lorsque nous sommes confrontés à choisir entre la volonté de Dieu et la nôtre. Par exemple, quelqu'un nous a fait du mal, nous avons le choix entre obéir à notre désir de vengeance ou d'obéir à Dieu qui dit de ne pas se venger car la vengeance Lui appartient (Romains 12 :19). Que nous soyons croyants ou pas, intérieurement nous avons une conscience qui agit comme une alarme pour nous mettre en garde lorsque nous nous apprêtons à commettre le mal. Trop souvent, nous la faisons taire.

Fort heureusement pour nous, Dieu a pourvu à notre réconciliation. Romains 5 :10 « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.* » Dieu a donné son Fils unique, Jésus-Christ, comme victime expiatoire à notre place. Autrement dit, Jésus-Christ a expié (réparer un crime, une faute, en subissant une peine, en se l'imposant soi-même) nos péchés, pas les siens car Il n'en avait pas.

Le salaire ou conséquence du péché, c'est la mort (Romains 6 :23). Christ a subi la mort à notre place, mais comme Il était sans péché, la mort n'a pu le retenir (Actes 2 :24). Christ est ressuscité et Il nous offre la réconciliation avec Dieu et la vie éternelle. Par la foi en son sacrifice, tu peux te réconcilier avec Dieu.

Romains 5 :18-19 « ¹⁸*Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.* ¹⁹*Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.* »

SAINT D'ISRAËL

Saint, en hébreu *qadowsh*, signifie : Saint, le Saint d'Israël, le Saint de Jacob, consacré, sanctuaire, sainteté, ce qui s'élève au-dessus de l'ordinaire, ce qui est sacré, mis à part. *Qadowsh* vient de la racine primaire *qadash* qui signifie : sanctifier, consacrer, purifier, sainteté, sanctuaire, préparer, choisir, sortir de l'ordinaire, de ce qui est commun, dédier, être sanctifié, être saint, être séparé.

L'idée principale contenue dans ces termes est d'être mis à part dans le but de s'élever au-dessus de l'ordinaire, de ce qui est commun. Ne retrouvons-nous pas ici le principe d'Ésaïe 55:8-9 « ⁸*Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.* ⁹*Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.* » D'où la nécessité pour ceux qui appartiennent au Saint d'Israël de se séparer du monde et de le démontrer par leurs paroles et leurs actions.

Il en va de même pour l'Église qui appartient au Saint de Dieu, Jésus-Christ. Elle doit non pas se tenir à l'écart du monde, car telle n'est pas la volonté du Seigneur, mais tout en demeurant dans le monde, elle doit s'élever au-dessus des critères de ce monde. Jean 17:15-17 « ¹⁵*Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.* ¹⁶*Ils ne sont pas du monde, comme Moi Je ne suis pas du monde.* ¹⁷*Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.* » Les principes du Royaume de Dieu auquel nous appartenons maintenant, sont inscrits dans la Parole de Dieu. Ce sont les critères que nous devons suivre désormais et qui produiront la justice et la sainteté dans notre vie. Éphésiens 4:23-24 « ²³*à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,* ²⁴*et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* »

Le « Saint d'Israël » revient 25 fois dans le livre d'Ésaïe, alors qu'il n'apparaît que 6 fois dans tout le reste de l'Ancien Testament. Ésaïe l'appelle aussi « le Saint » (És 40:25; És 43:15) et « le Saint de Jacob » (És 29:23). Dans la plupart des cas, ce titre oppose la sainteté divine au péché d'Israël. Ce nom « le Saint d'Israël » est intimement lié au peuple d'Israël. Il exprime l'idée d'un rapport spécial de Dieu avec Israël. Dieu se sanctifie dans ce peuple; Il l'a choisi pour s'y révéler et en faire l'instrument de sa propre sainteté dans le monde. De là découle une garantie de protection pour le peuple d'Israël (Jér 51:5; Os 11:9).

Israël est indestructible, parce que le Dieu Saint est au milieu de lui. Cela s'applique aussi à l'Église, qui ne saurait périr, parce que Christ, le Saint de Dieu, habite en elle.

La position d'Israël en tant que peuple choisi et représentatif du Dieu trois fois saint, implique aussi une grande responsabilité : Dieu exige la sainteté de son peuple. Exode 19:6 « *Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.* » Israël est appelé à appartenir en propre à Dieu, à Le représenter sur la terre et à être mis à part pour Lui afin de servir ses objectifs.

Remarquez que Pierre utilise les mêmes titres à propos du royaume spirituel des rachetés « *Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1Pierre 2:9). Aujourd'hui nous avons la même nécessité d'être saints, d'être mis à part, pour le Seigneur (1Pierre 14-16).

Ésaïe 12:6 « *Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël!* » Habitant de Sion, c'est-à-dire la population de Jérusalem. Grand au milieu de toi : par les miracles qu'il a accomplis et qu'il accomplira encore dans ton sein et en ta faveur. Deux idées principales ressortent du livre d'Ésaïe : le jugement d'Israël et son relèvement par le Messie.

Le Saint d'Israël habite parmi son peuple, celui-ci ne sera donc pas détruit car Dieu est fidèle, mais parce que Dieu est juste, le peuple doit être jugé pour ses péchés. Il doit être jugé pour s'être détourné de Dieu et avoir été infidèle. Il en va de même pour toute l'humanité. Pour être sauvé de la destruction du jugement de Dieu, Dieu pourvoit Lui-même au sacrifice en la personne du Messie. L'oeuvre du Messie vaut autant pour Israël que pour l'humanité entière. Le chapitre 12 d'Ésaïe est le cantique d'actions de grâces par lequel Israël et l'humanité sauvée célèbreront cette délivrance consommée.